

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

Jusqu'à quand, le syndrome de l'homme providentiel ?

France
Arménie

LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUS LES ARMÉNIENS

Mensuel

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 - Lyon
Tél.: 04 72 33 24 77

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérián

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Antoine Agoudjian
Zmrouthe Abozian
Arménag Bédrossian
Eléna Coz
Jean-Jacques Karagueuzian
Garen Chahe Jinbachian
Varoujan Mardikian
Olivier Merlet
Harout Mardirossian
Edouard Mardirossian
Virab Mouradian
Khoren Nercessian
Edouard Pehlivanian
Harut Sassounian
Sevagcartoons
Marie Soghomonian
Vahé Ter Minassian
Hélène Terzian
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION et ABBONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

JF IMPRESSION - Montpellier
Commission Paritaire des Publications et
Agences de presse
N° CPPAP 0328 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

Voilà la nouvelle surprise du chef : l'Arménie doit changer sa Constitution. Pas juste la réformer ou en changer la gouvernance comme en 2017 à l'issue d'un long processus avec la Commission de Venise du Conseil de l'Europe qui a abouti à la mise en place du régime parlementaire adopté largement par référendum. Non, tout changer de fond en comble sauf le régime parlementaire existant. Par contre, il faut enlever ou remplacer tout ce qui pourrait fâcher la Turquie ou l'Azerbaïdjan. Enlevée, la référence aux 29 800 km² de l'Arménie pour pouvoir encore donner des territoires que ce soit le Siounik ou les exclaves. Enlevé l'Ararat dans les armoiries de la République qui fâche la Turquie. Enlevées la reconnaissance et la réparation du crime de génocide commis par la Turquie pour rester dans le Mémoriel du *Medz Yeghern*. Remplacé l'hymne *Mer Hairénik* jugé trop belliqueux et revancharde. Remplacée peut-être aussi l'alliance stratégique militaire avec la Russie pour se tourner vers l'OTAN.

Plus grave encore : pour justifier sa décision prise encore une fois seul devant les fonctionnaires du ministère de la Justice effarés mais aux ordres, le Premier ministre arménien s'est justifié en indiquant que toutes les constitutions arméniennes, y compris celle de 1991, n'étaient pas légitimes et qu'il faut absolument créer une quatrième République d'Arménie pour garantir sa pérennité. On ne saura jamais d'où lui vient cette idée alors que tous les textes, tous les référendums depuis l'indépendance ont été validés par la Communauté internationale, l'ONU, l'Union européenne, la CEI et que les seuls qui émettent des réserves sont la Turquie, l'Azerbaïdjan et le Pakistan. En agissant et en justifiant ainsi sa décision, Nikol Pachinian donne irrémédiablement des arguments aux ennemis de l'Arménie. A ce niveau-là, ce n'est plus se mettre une balle dans le pied par incompétence, c'est une trahison pure et simple. Erdogan et Aliev en rêvaient, Pachinian veut le faire.

Les soutiens aveugles et inconditionnels de

Nikol Pachinian font remarquer qu'en 30 ans le conflit était resté gelé et qu'enfin une perspective de paix et de prospérité est possible pour l'Arménie sous le parapluie de l'Occident. Mais de qui se moque-t-on ?

C'est sous Nikol Pachinian que la guerre des 44 jours a eu lieu et il en porte une part importante de responsabilité avec sa remise en cause des négociations du groupe de Minsk de l'OSCE qui étaient très favorables au camp arménien, quoi qu'il en dise. C'est Nikol Pachinian seul qui a reconnu l'intégrité territoriale de l'Azerbaïdjan incluant l'Artsakh et attendant désespérément la réciprocité d'Aliev qui ne viendra jamais car son seul objectif est l'anéantissement total de l'Arménie dans le cadre du projet panturc.

Depuis 6 ans - c'est long 6 ans - c'est Nikol Pachinian seul qui recule à chaque fois sans rien obtenir en échange. Et malgré les promesses de rénovation des routes, des cages d'escalier, des écoles, l'augmentation massive des salaires des fonctionnaires, le peuple arménien se rend bien compte qu'il ne s'agit là que de mots sans lien avec leur réalité du fait de l'inflation galopante, des malfaçons des bâtiments publics, du mépris affiché à l'égard de l'armée et de l'Eglise, des aides sociales sous conditions impossibles à réaliser ou des revalorisations de salaires sous conditions. Les inégalités sociales n'ont jamais été aussi grandes. La corruption reste fortement présente sous la forme d'inégalité dans la passation des marchés publics. En payant, on peut tout obtenir, son immunité judiciaire, comme son immunité militaire. Les seuls à bénéficier d'une amélioration de leurs conditions sont les caciques de Contrat civil et les policiers affectés à la protection du pouvoir.

Une alternative collective est impérative et toujours possible. Il ne faut pas se résigner au syndrome de l'homme providentiel qui apparaît être surtout un homme seul, qui décide seul, qui s'écoute parler seul et qui est en train d'envoyer seul tout un pays dans le mur et lui avec. ■